

9.—Bénéfices des sociétés avant impôts (y compris les dividendes versés aux non-résidents), selon l'industrie, 1957-1959

NOTA.—Les chiffres comparables des années 1954 et 1955 sont donnés à la p. 1149 de l'Annuaire de 1957-1958 et ceux de 1954, à la page 1118 de l'Annuaire de 1959.

Industrie	1957	1958 ^r	1959	Industrie	1957	1958 ^r	1959
	(millions de dollars)				(millions de dollars)		
Agriculture.....	4	4	4	Services d'énergie électrique			
Forestation.....				de gaz et d'eau.....	63	69	82
Pêche et piégeage.....				Commerce de gros.....	267	241	274
Mines, carrières et puits de pétrole.....	329	253	335	Commerce de détail.....	205	219	231
Fabrication.....	1,474	1,388	1,633	Finances, assurances et im- meuble.....	275	305	300
Construction.....	129	147	146	Services.....	76	73	74
Transports.....	148	157	198	Ajustement.....	—	15	-24
Entreposage.....	10	10	12	Total.....	3,027	2,930	3,326
Communications.....	47	49	61				

Section 2.—Balance des investissements*

Le Canada est de loin le plus grand importeur de capitaux privés à long terme et la formation énorme de capital qui se réalise depuis 1950 se rattache à l'extension sans précédent du passif extérieur du pays. Ces capitaux ont contribué à l'expansion rapide de l'économie canadienne, particulièrement dans l'exploitation des ressources naturelles, et ont fort ajouté à la production, à l'emploi et au revenu du Canada. Cependant, ils ont fort alourdi le fardeau de la dette extérieure et beaucoup accru la part de l'industrie canadienne contrôlée par l'étranger.

Le passif extérieur brut du Canada atteignait 24,100 millions de dollars à la fin de 1959; les investissements à long terme de l'étranger totalisaient (valeur comptable) 20,675 millions, ayant ainsi doublé depuis 1952, et la part affectée à des entreprises d'obédience étrangère se chiffrait par 11,800 millions. Ces investissements directs de l'étranger se sont accrus un peu plus rapidement que le total. L'augmentation des capitaux investis dans d'autres actions canadiennes, tout en étant plus petite, a aussi été considérable. Ces dernières années, l'avoir étranger en obligations canadiennes a fort augmenté.

Les capitaux étrangers se sont étroitement associés à la croissance rapide du pays et ont beaucoup répondu à la demande de moyens financiers créée par ce facteur et par les besoins des gouvernements et des municipalités. Ce sont eux qui ont amorcé et financé les grands programmes de développement, et les progrès qui en ont résulté ont, à leur tour, encouragé le Canada à emprunter d'autres capitaux hors du pays. Bien que les entrées de capitaux soient la cause principale de l'accroissement de la dette vis-à-vis de l'étranger, les recettes des succursales et filiales d'obédience étrangère retenues au Canada y contribuent également pour beaucoup. Les nouvelles industries extractives qui dépendent dans une large mesure des capitaux étrangers comprennent toutes les branches de l'industrie pétrolière, le minerai de fer et d'autres industries minières, l'aluminium, le nickel, la pâte et le papier et les produits chimiques. L'industrie secondaire a aussi bénéficié des capitaux étrangers.

L'actif extérieur du Canada totalisait environ 8,800 millions à la fin de 1959. L'actif public formait une part importante du total. Le solde net de la dette internationale du Canada atteignait un chiffre estimatif de 15,300 millions; presque la moitié en a été contractée au cours des quatre années écoulées depuis 1955 et plus des deux tiers au cours des sept années depuis 1952.

Les investissements étrangers au Canada.—Ce qui a caractérisé le développement du Canada, c'est que les importants investissements des périodes antérieures dépendaient des capitaux étrangers. Durant la période de croissance exceptionnelle qui a précédé la

* Rédigé à la Section de la balance des paiements, Division du commerce international, Bureau fédéral de la statistique. On trouvera une étude plus complète dans le rapport du B. F. S.: *Canada's International Investment Position, 1928 to 1954* (n° de catalogue 67-503), et une statistique plus récente dans le rapport annuel: *The Canadian Balance of International Payments, and International Investment Position* (n° de catalogue 67-201).